



**Atelier méthodologique sous-régional sur les sciences sociales en Afrique, session 2013  
pour l'Afrique du Nord**

Thème: Terrains et théories de l'enquête qualitative

Date: 04-08 Novembre 2013

Lieu: **CRASC, Oran, Algérie**

Appel à candidatures

Une des faiblesses majeures de la recherche sociale contemporaine en Afrique est le peu de considération accordée aux questions épistémologiques et méthodologiques à un moment où se manifeste une complexité croissante des dynamiques sociales sur le continent et où le contexte mondial appelle à un plus grand investissement dans le perfectionnement des procédures et outils d'enquête et d'analyses pour une évaluation plus pertinente et plus holistique des réalités. Au lieu d'un tel effort, on assiste à une banalisation des protocoles de base de la recherche. Les questions méthodologiques sont parfois instrumentalisées pour satisfaire des considérations idéologiques et justifier des résultats prédéterminés, prenant ainsi le pas sur la science. Les préoccupations épistémologiques et méthodologiques doivent aider à replacer les réalités africaines dans le champ des débats universels sur la validité de la science. Il est courant de rencontrer des études dans lesquelles les questions méthodologiques sont ignorées au nom d'une prétendue immédiateté spécifique qui placerait les réalités sociales africaines hors des débats universels sur la validité de la science. Le résultat est que les sciences sociales y sont le plus souvent un mélange de pur discours littéraire sans fondement empirique, ou alors un exposé d'anecdotes masquées par un discours «savant» aussi pompeux que vide. Dans un tel contexte, les connaissances produites perdent toute portée heuristique pour n'apparaître que comme de simples justificatifs, voulus ou non, d'une politique économique, sociale plus ou moins adaptée. La recherche sociale africaine ne saurait s'accommoder de telle posture. Il est urgent de discuter des fondements méthodologiques de nos connaissances actuelles pour mettre fin à l'impunité scientifique en Afrique et en dehors, et ainsi insuffler un nouvel élan aux sciences sociales africaines à travers le soutien de jeunes chercheurs.

Le devenir des jeunes chercheurs en sciences sociales commence par une excellente maîtrise des procédures de la recherche et leur utilisation patiente à des situations concrètes tel que requis par leur travail sur le terrain, aux archives et à la bibliothèque. Malheureusement, la combinaison des crises prolongées dans les systèmes d'enseignement supérieur et du nombre grandissant d'africanistes qui ont succombé à la tentation de prendre des libertés avec la rigueur méthodologique, signifie que les chercheurs sont mal préparés pour la recherche sociale indépendante. C'est la raison pour laquelle le secrétariat du CODESRIA propose de réunir de jeunes chercheurs africains autour des questions épistémologiques et méthodologiques dans le but de contribuer à la création d'un espace critique qui concilierait l'empirisme courant avec la rigueur logique des préalables épistémologiques si indispensables à l'avènement de toute imagination scientifique. Une telle perspective commande que soient soumis à la critique du terrain africain les étapes, les outils et les grands courants théoriques contemporains qui y sont engagés. La question principale sera alors la suivante: comment établir un lien fécond entre théories et terrains en tenant compte de l'état des savoirs et des

techniques mobilisables et de l'évolution des sociétés africaines? L'opposition habituelle entre méthodes quantitatives et qualitatives repose sur le fait que la pratique scientifique a été alourdie par une fausse perception de la validité des procédures de la recherche: une trop grande fétichisation du chiffre a laissé peu de crédit aux orientations qualitatives perçues comme trop inconstantes par rapport à l'exactitude supposée et à la «dureté» de la souveraine quantification. Or, au-delà des querelles académiques, il nous faut insister sur la recherche de moyens appropriés à l'exploration de la dynamique sociale africaine, extrêmement complexe, qui échappe souvent à la rigide emprise, trop systématique, des approches quantitativistes.

La session 2013 sera consacrée à l'examen des conditions de la mise en œuvre et de la validité d'une perspective qualitative sur les terrains africains. A cet effet, les ateliers sont ouverts à toutes les disciplines des sciences sociales qui sont toutes confrontées aux difficultés d'appréhension de la réalité sociale comme elles sont constamment en prise avec les performances limitées des techniques de collecte et d'analyse des données suspectées, parce que dites «qualitatives», d'un grave manque de rigueur scientifique. Le dévoilement du sens caché de la vie sociale leur serait ainsi irrémédiablement inaccessible. Les axes suivants doivent alors être placés au centre de la discussion:

**1** - En partant d'une remise en cause de la distinction hâtivement établie entre recherche «quantitative» et recherche «qualitative», l'atelier s'efforcera par l'examen critique de ce clivage traditionnel de poser le problème de la mesure dans les sciences sociales; le mode de traitement des données recueillies répond à la fois aux contraintes du terrain et aux choix paradigmatiques d'interprétation des données. Une telle remise en question devrait nous conduire finalement à interroger les formes et les conditions de «quantification» du «qualitatif». Le caractère non métrique et compréhensif de l'approche qualitative, opposé à celle mathématique et explicative de la quantification, est-il définitivement certifié?

**2** - Contre l'illusion du savoir immédiat, il est impératif de poser clairement les principes méthodologiques de la «construction de l'objet» comme articulation hypothétique d'une reconstruction théorique de la réalité sociale. Cette opération cruciale impose que soit soumis à une intense vigilance épistémologique le statut du chercheur, le rôle systématique des théories et des outils de recherche.

**3** - L'enquête en tant que procédure de confrontation au terrain d'un corps d'hypothèses nécessite que soit fait un choix raisonné des instruments techniques de collecte des données, des «faits». Les outils traditionnels de recherche qualitative telles que les interviews, l'observation, l'étude des archives et d'autres moins usités tels que la photographie, seront passés en revue, afin de déterminer leurs potentiels dans la construction de projets de recherche.

L'atelier méthodologique est destiné aux étudiants doctorants et aux jeunes chercheurs africains de la sous-région. Les pays concernés sont tous les pays d'Afrique du Nord. Les langues de travail sont le français et l'arabe. La session sera conduite par un coordonnateur scientifique secondé par une équipe de deux enseignants tous reconnus pour leur compétence sur le thème de la session. L'équipe pédagogique outre la préparation effective des cours et des sorties sur le terrain proposera aux lauréats un recueil de textes sur le thème de l'atelier. Chaque chercheur désirant faire partie de l'équipe pédagogique est prié d'envoyer son dossier de candidature comprenant son CV actualisé et un résumé des questions qu'il souhaiterait aborder en trois cours. Le résumé soumis devra être assez détaillé pour permettre au directeur de l'atelier de préparer un syllabus pour les personnes ressources et les lauréats. L'équipe

pédagogique outre la préparation effective des cours et des sorties sur le terrain proposera aux lauréats un recueil de textes sur le thème de l'atelier.

Quant aux jeunes chercheurs qui aimeraient participer à cet atelier, ils doivent envoyer un dossier de candidature qui comprendra les pièces suivantes :

1. Une lettre de candidature indiquant le thème de recherche du postulant.
2. Un projet de recherche (trois à cinq pages maximum) présentant clairement la problématique, la pertinence du terrain, le cadre théorique et méthodologique utilisé ainsi que les problèmes méthodologiques et épistémologiques rencontrés
3. Un curriculum vitae détaillé et actualisé
4. Deux lettres de recommandation:
5. une du directeur de la thèse ou d'un autre superviseur montrant la pertinence du projet de recherche, l'état d'avancement de la recherche et l(es) approche(s) théorétique(s) et méthodologique(s) utilisée(s) et les résultats attendus;
6. une autre du directeur du département ou d'un autre professeur sur les mérites et le potentiel académiques du candidat.
7. Une lettre d'affiliation institutionnelle.
8. Une photocopie du passeport

La sélection des dossiers se fera en fonction du caractère novateur de la proposition de recherche, de l'équilibre en genre et de la répartition géographique qui en elle-même sera un important aspect de l'atelier.

La date limite de dépôt des dossiers de candidature est fixée au **27 juillet 2013**. Les dossiers sont adressés à:

**ATELIERS METHODOLOGIQUES SOUS-REGIONAUX  
CODESRIA**

B.P. 3304, Dakar, CP 18524 – Sénégal.

Tel: +221-33 825.98.22/23

Fax: +221-33 824.12.89

**E-mail:** [methodological.workshop@codesria.sn](mailto:methodological.workshop@codesria.sn)

**Site web:** <http://www.codesria.org>

Facebook : <http://www.facebook.com/pages/CODESRIA/181817969495>

Twitter : <http://twitter.com/codesria>

Et

**C.R.A.S.C.**

**Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle**

BP 1955 Oran El M'Naouer – ALGERIE Technopôle de l'U.S.T.O - Bir El Djir - Oran –  
ALGERIE

Tel : +213.41.56.04.73/74/76 Fax : +213.41.56.04.63

**Email du Crasc pour l'Atelier :** [methodological.workshop2013@crasc-dz.org](mailto:methodological.workshop2013@crasc-dz.org)

**Site Web :** [http:// www.crasc-dz.org](http://www.crasc-dz.org)